

Soutien conceptuel

Une prestation du CCLC pour les institutions et les organisations dans le domaine du leaving care

Comment aider nos care leavers à effectuer une transition vers une vie indépendante qui soit facilement accessible et adaptée à leurs besoins? Comment développer une prestation adaptée aux conditions cadres de notre organisation et offrant un soutien durable à nos care leavers? Quel type de collaboration avec d'autres actrices et acteurs est à considérer dans ce domaine? Comment financer cette prestation? Comment planifier une telle prestation de manière adéquate par rapport à nos autres prestations et comment la mettre en place avec notre personnel? Existe-t-il un exemple de bonne pratique proposant des modèles?

Ces questions préoccupent de nombreux fournisseurs de prestations qui travaillent avec des jeunes placé-es hors du foyer familial et qui constatent que des prestations sont nécessaires pour que les care leavers puissent réussir leur transition vers la vie adulte après leur séjour.

Le Centre de compétences Leaving Care propose un soutien conceptuel pour les institutions et organisations intéressées. Lors d'un entretien exploratoire gratuit, les premières idées et questions sont relevées. Le Centre de compétences élabore ensuite une offre qui comprend différents modules au choix pour les phases de conception, de mise en œuvre et d'évaluation et qui est adaptée aux besoins de soutien des fournisseurs de prestations. Le CCLC soutient les institutions et organisations en leur apportant des connaissances variées, une vaste expérience issue de la recherche et de la pratique ainsi qu'un large aperçu du cadre juridique et de son évolution dans les différents cantons.

Deux organisations sont en train de développer et d'élargir leurs prestations pour les care leavers. [Familienkooperation Oberland](#) propose des prestations socio-éducatives destinées aux enfants, aux jeunes et à leur famille dans une trentaine de places stationnaires et ambulatoires dans l'Oberland bernois. [Compass Hubelmatt](#), dont le siège est à Lucerne, dispose de places pour enfants et jeunes dans quatre groupes résidentiels et dans des familles d'accueil pour des placements temporaires, de décharge ou de longue durée.

Maya Würsch, de Compass Hubelmatt, et *Cornelia Bernet*, de Familienkooperation Oberland, relatent leurs expériences avec le soutien conceptuel du CCLC.

Comment avez-vous appris l'existence du soutien conceptuel du CCLC?

Cornelia Bernet: L'ancienne direction de notre organisation avait abordé le sujet, et une collaboratrice s'y est intéressée de plus près et a découvert le site Internet. La direction de l'organisation a participé à un atelier sur ce thème et est ainsi entrée en contact avec le CCLC, qui l'a ensuite renseignée sur ses prestations.

Maya Würsch: J'ai pris connaissance de ce sujet pour la première fois dans le cadre professionnel lors d'un séminaire spécialisé consacré aux care leavers proposé par la Haute école spécialisée du nord-ouest de la Suisse (FHNW) en 2018. Beatrice Knecht Krüger avait alors été invitée en tant que

conférencière. À la même époque, notre institution avait entamé un processus de clarification et de développement dans ce domaine. Ainsi, depuis sa création en 2019, le CCLC est une ressource spécialisée importante pour nous. Il nous a d'abord soutenus durant la phase de clarification, qui a consisté à déterminer, en tant qu'institution, la direction que devait prendre la professionnalisation de notre activité liée aux care leavers. Lorsqu'en 2021, après une pause due à la pandémie, nous nous sommes mis à travailler sur le concept, il était clair que nous souhaitions solliciter le soutien du CCLC.

Quelles questions et pistes de réflexion avez-vous soumises au CCLC?

Cornelia Bernet: À Familienkooperation, nous entretenons depuis longtemps des contacts avec les care leavers, sans toutefois disposer d'un cadre conceptuel ou de méthodes précises. Nous voulons changer cela et créer une base pédagogique. En élaborant d'autres concepts, nous avons constaté qu'un accompagnement par des spécialistes représentait un atout. Nous avons donc adressé des questions concrètes au CCLC, avant même de commencer à mettre nos idées par écrit. Nous nous sommes notamment renseignés sur les prestations concrètes et nous avons penché sur le papier nos réflexions relatives à la structure et aux bases du concept, puis nous avons demandé un feed-back. Par la suite, nous avons sollicité des retours sur le contenu du concept.

Maya Würsch: Notre institution a une culture de la porte ouverte. Ainsi, nous avons toujours eu des contacts spontanés avec les care leavers, et des séances de consultation se sont même tenues à plusieurs reprises. Nous avons jugé important de rendre accessibles à toutes et tous les care leavers ces consultations qui étaient aléatoires, et donc arbitraires, ainsi que d'établir une procédure structurée. Notre objectif était et reste que cette nouvelle prestation soit adaptée à notre institution, à nos autres prestations et à nos processus. C'est sur ce point que nous nous sommes concentrés au départ, qui nous a incités à faire appel au CCLC.

Sur quel point ce soutien vous a particulièrement convaincus? À qui le recommanderiez-vous?

Cornelia Bernet: Le haut niveau de connaissances spécialisées dans ce domaine et les retours précis sur le contenu du concept nous ont convaincus. Les spécialistes du CCLC nous ont en outre rendus attentifs aux angles morts, aux lacunes et aux questions à clarifier. Nous avons également apprécié la mise en réseau avec la Fondation zurichoise des institutions pour les enfants et les jeunes (Stiftung Zürcher Kinder- und Jugendheime, ZKJ), qui nous a livré un aperçu de son concept et de ses documents de travail.

De manière générale, nous recommanderions à toutes les organisations qui s'intéressent au leaving care de prendre contact avec le CCLC, de lui adresser leurs questions concrètes qui se posent sur le terrain et de leur demander un retour sur les concepts en cours d'élaboration ou déjà mis en place.

Maya Würsch: Le soutien du CCLC nous a aidés, et nous aide toujours, à considérer la thématique du leaving care dans son ensemble et à tous les niveaux ainsi qu'à discerner nos «angles morts» en tant qu'institution. Nous recommandons à toutes les institutions de solliciter ce point de vue extérieur, non seulement fondé sur de solides connaissances spécialisées, mais aussi critique et en tout temps bienveillant. Ainsi, par exemple, le constat suivant a été déterminant pour la poursuite du développement du concept: il vaut la peine de considérer l'activité concernant les care leavers comme un accompagnement transitoire qui commence déjà pendant leur séjour chez nous, c'est-à-dire «in care».

Comment avez-vous trouvé la collaboration avec le CCLC?

Cornelia Bernet: Nous estimons que cette collaboration est respectueuse, intéressante et hautement professionnelle.

Maya Wüsch: L'ouverture et l'intérêt dont ont fait preuve Beatrice Knecht Krüger et de Marie-Thérèse Hofer pour se familiariser avec notre institution et nos prestations ainsi que pour les comprendre ont constitué le fondement d'une collaboration très précieuse. Les questions ciblées et critiques ainsi que les explications spécialisées ont toujours été utiles durant les échanges et l'élaboration des documents et de leurs contenus. Enfin, le CCLC a toujours respecté et reconnu notre processus dans le domaine du leaving care, qui a débuté en 2019 et a pris beaucoup de temps.

Qu'aimeriez-vous ajouter en guise de conclusion?

Cornelia Bernet: Nous nous réjouissons de poursuivre notre collaboration et remercions le CCLC pour son engagement dans le domaine du leaving care.

Maya Wüsch: Fin octobre se déroulera la matinée de formation continue pour la mise en place de la prestation «Accompagnement transitoire in care/after care» dans notre institution avec l'ensemble de l'équipe. Beatrice Knecht Krüger et Marie-Thérèse Hofer y participeront. Nous sommes heureux d'avoir franchi toutes ces étapes grâce au soutien du CCLC et de lancer maintenant cette nouvelle prestation avec l'ensemble des collaborateurs et collaboratrices de Compass Hubelmatt.

Merci, Maya Wüsch et Cornelia Bernet, pour vos retours. Nous vous souhaitons plein succès dans votre important travail avec les care leavers!

Pour le CCLC: Marie-Thérèse Hofer

Automne 2022